

## La langue et le drapeau français

(Extrait d'une conférence donnée, à l'université Laval de Montréal, par M. L.-A. Chauvin, avocat).

Un autre moyen de conserver le goût et le génie français, c'est de maintenir au milieu de nous, pure de tout mélange et de tout alliage, notre belle langue française.

M. G.-H. Wells, économiste distingué des Etats-Unis, dans une série d'articles publiés récemment dans la « North American Review », déclare que, dans un avenir prochain, il n'y aura que trois langues répandues dans le monde civilisé, le français, l'anglais et l'allemand. Mais c'est la langue française qui l'emportera sur les deux autres, à cause des idées et des connaissances générales que sa littérature et ses livres ne cessent de fournir au trésor commun des intelligences cultivées.

Avec un pareil témoignage en faveur de notre langue, nous pouvons nous consoler des injures d'« obscurs blasphémateurs, » qui voudraient abolir, dans ce pays, la langue française et voir disparaître le drapeau français.

Ces menaces auraient raison de surprendre dans ce milieu universitaire de Laval, qui a toujours enseigné et qui enseigne encore une politique de paix, d'harmonie et de loyauté.

Toutefois, si mes paroles ont paru trop françaises, qu'il me soit permis, pour calmer les âmes inquiètes, de faire une profession de foi — profession de foi, ancienne et inviolée, puisqu'elle est restée la même, un siècle et demi durant, dans le cœur et sur les lèvres des Canadiens-Français. — La France et son régime ne sont pas l'idéal de notre avenir politique et social. — Nos aspirations sont de rester Canadiens, sous le drapeau de l'Angleterre — aussi longtemps que l'Angleterre respectera le pacte sacré de nos libertés et de nos privilèges religieux et nationaux.

La langue française représente pour nous l'héritage de l'éducation que nos pères nous ont légué; elle ne sera jamais une menace pour la langue de la majorité.

Quant au drapeau français, il représente pour nous un souvenir, il ne représente pas une politique.